

tion de graisse dans le tissu cellulaire (obésité) surtout chez les buveurs de bière, ce qui joint à une tendance héréditaire et à la vie sédentaire, se développe quelquefois d'une manière excessive. Il y a moins de vitalité dans toute l'économie, les *maladies toujours plus fréquentes, toujours plus graves, la convalescence toujours plus longue, le pronostic toujours plus douteux, surtout dans les maladies aiguës*; la jaunisse, l'œdème ou l'anasarque, le délire tremblant, les diarrhées, les hémorrhagies sont les accompagnements ordinaires et très graves. *Ces sujets sont le plus souvent les premières victimes des épidémies.* Les désordres du système nerveux sont considérables dans l'axe cérébro-épinier. Les méninges sont en général plus congestionnées; la substance cérébrale quelquefois sclérosée puis ramollie, surtout la grise, allant assez souvent jusqu'à la quasi-liquéfaction. La transsudation du sang produit, dans les ventricules surtout, une accumulation fluide qui comprime les parties environnantes avec les signes pathognomoniques propres, tels que dilatation des pupilles, paralysie, coma, stertor, etc. Bien que les maladies de la moëlle épinière soient moins connues que celles du cerveau, néanmoins la congestion des membranes, l'effusion séreuse, la compression qui en est la conséquence, ont été constatées plus d'une fois à l'autopsie. Nous constatons aussi les désordres de la sensibilité générale, qui est quelquefois diminuée, d'autres fois totalement abolie, tandis que dans d'autres cas, elle va jusqu'à causer une douleur intolérable, tantôt aux bras ou aux mains, quelquefois au dos ou aux pieds. Cette douleur est plus commune le soir et elle est accompagnée assez souvent d'une orte céphalalgie frontale ou occipitale. Le sommeil est troublé, léger, peu réparateur; il y a assez souvent de l'insomnie. La locomotion est troublée. Les mouvements d'abord incertains peuvent devenir impossibles. Ils peuvent être choréiformes, tremblants surtout le matin, au point que les malades ne peuvent se raser, ni même porter une tasse à leurs lèvres. Il y a aussi quelquefois l'arthrodynie qui consiste dans une douleur souvent atroce aux articulations, surtout des pieds et des mains, mais *sans gonflement* comme dans l'arthrite. Tout ce que la peau offre dans ces cas c'est d'être lisse, soyeuse, transparente bien que sans effusion sous-jacente.

Hun, dans le journal américain des sciences médicales d'avril 1885, décrit une forme de paralysie due à l'alcool avec les symptômes suivants: douleurs névralgiques et paræsthésie des jambes, s'étendant graduellement aux extrémités supérieures, puis d'anesthésie, faiblesse musculaire qui va jusqu'au dernier degré de la paralysie, accompagnée d'atrophie rapide et d'une grande sensibilité des muscles à la pression, de même qu'aux mouvements passifs, troubles de la mémoire, délire passager, etc., perturbation de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat.